

BAUDELAIRE VALÉRY RIMBAUD MALLARME TAGORE...

# MOTS, NUEMENT

Benoît Schwartz



# MOTS, NUEMENT

Création née de la maturation de poèmes,  
compagnons de route depuis les balbutiements,  
grands textes qui portent le coeur au dessus des ronces...

Sans fard...

Baudelaire, Valéry, Mallarmé, Rimbaud, Tagore...

On se laisse dériver, porté par le flot, on sent la terre et la résine des cyprès, on assiste à l'orgie du rêve d'un faune, fait de roses et d'abeilles et de roseaux dressés.

Un verre de Montbazillac à la main, on rend grâce à l'ivresse des hommes et du bateau, on traverse les collines de Sète jusqu'au cimetière marin où le crissement des insectes fait chanter la sève des pins.

On soupire, musical, dans le marais sicilien.



Au sortir des écoles de théâtre, je fais la rencontre de Michel Bernardy, je pensais qu'il enseignait encore au conservatoire et lui ai proposé de venir assister à ses cours. Il venait de partir. Deux anciens élèves lui demandaient de poursuivre son enseignement autrement.

Poussé par la vie, avec Sava Loloff et Rachid Ben Bouchta, nous formons alors ce trio d'apprenti-comédiens, passionnés, assoiffés de théâtre et de poésie, que Michel Bernardy rencontrera chaque semaine pendant 7 ans, rue Daguerre à Paris.

Quel artiste de 20 ans ne rêverait pas d'une telle exploration. Une chance inouïe...

Nous avons, avant de déguster un bon vin accompagné de fameux fromages, dit, écouté les grands textes de la poésie française, les tragédies de Racine, les traductions que Michel Bernardy avait faites des oeuvres de Shakespeare ...

Chaque semaine nous lui présentions un nouveau poème, un Baudelaire, un Mallarmé, un Laforgue, un Racine, un Rimbaud, un Villon, un Bossuet, un Fenelon, un Ronsart, un Shakespeare, un Valery, un Camus, un Hugo, un Verlaine, un Dimey, un Koltès, un Claudel.... Et j'en oublie sans doute...

Sept ans de poésie qui ont forgé ma langue : celle que je dis , celle que j'écris.

Parmi ces poèmes, certains sont restés tout le long du chemin, ils m'ont traversé dans les moments de béatitude, de doute, de concentration, de méditation.  
Ils sont plus que des poèmes, plus que des formes musicales, ils se sont incorporés en moi, ils sont mon émotion, ma chair et ma pensée.  
Ils sont ma liberté.

Je les ai réunis, les ai invités à me traverser encore et encore,  
je ne les joue pas, ils me jouent, ils sont pleins du mucus de mon âme,  
dans ma bouche ils ont perdu leur propreté.  
Ces mots m'ont façonné comme des mains pétrissent la pâte..

« L'hymne au vin et à l'ivresse » de Baudelaire enjoint à cette liberté, « le bateau ivre » de Rimbaud rompt les amarres, « le cimetière marin » de Valéry questionne et libère l'angoisse de la mort et « l'après midi d'un faune » de Mallarmé réveille toute la sensualité charnelle d'une langue musicale et juteuse comme un fruit mûr.



J'invite à recevoir ces mots, nuement, sans fard, comme sous une pluie d'orage.  
Les mots, les phrases sont la chair du son. L'incarnation du verbe est musique.

Je vous invite à visiter, avec fraîcheur et légèreté, ces cathédrales sonores.

Poème de jouvence, éternellement adolescent,  
poème mur à la pensée féconde,  
poème fou suspendu au fil de la raison.



**Benoit Schwartz** *auteur, comédien, metteur-en-scène*

Auteur, son écriture est singulière, organique et métaphorique. Les mots ont cinq sens.  
Comédien, il est sensible à la notion d'artisan de l'art et se met au service de l'oeuvre.

Après le Studio 34 en 1990, puis l'Ecole Claude Mathieu à Paris, il rencontre Michel Bernardy (professeur au Conservatoire National) avec lequel il entame un travail de plusieurs années sur le langage : le jeu verbal.

**"Le jeu verbal donne à la langue son pouvoir d'événement vibratoire, émotionnel, musical. La forme du langage fait sens autant que le contenu. Cette approche nourrit ma recherche artistique. C'est le ferment de mon travail d'écriture et d'interprétation. Il s'agit pour moi de donner aux textes leur chair poétique. Ainsi, j'explore de nombreux auteurs, même ceux réputés hermétiques".**

Depuis 30 ans, Benoit Schwartz partage son activité professionnelle entre, d'une part, l'interprétation de pièces classiques et contemporaines sous la direction de différents metteurs-en-scène au niveau national et, d'autre part, l'écriture et l'interprétation des spectacles de la compagnie la Bao Acou, depuis 1997.

Il signe l'écriture de "Babil, l'être père", "Marrons gagnants", "JE", "Choeur d'enfance", "La Mémoire des eaux", « La convivialité du Hibou » et l'adaptation de la "Princesse de Clèves" de Madame de La Fayette, spectacles co-produits par la compagnie.

Par ailleurs, il prête sa voix pour le doublage, la création de livres ou de créations sonores.  
Diplômé d'état, il enseigne le théâtre pour différentes structures culturelles et médicales...



# MOTS, NUEMENT

**Interprétation** : Benoit Schwartz

**Auteurs** : Baudelaire, Rimbaud, Valéry, Mallarmé, Tagore

**En tournée...**

**Prix de cession** : 1000 Net de TVA

Au départ de la Bretagne

Convention syndeac

Livre blanc de la diffusion en Bretagne

Contact : Cie La BaoAcou - 06 16 98 95 21

[eben.schwartz@wanadoo.fr](mailto:eben.schwartz@wanadoo.fr)

[www.baoacou.com](http://www.baoacou.com)

LA  
BAO  
ACOU  
COMPAGNIE